

JOURNEES D'ETUDES ARCHITECTURE ↔ CINEMA

Auditoire Victor Bourgeois, Faculté d'Architecture de l'ULB La
Cambre Horta 19 Place Flagey, 1050 Bruxelles / Exposition : Foyer et
Cafétéria de la Faculté

26–27.09.2022

Dynamiques et recherches culturelles et civiques (Session 1, 26.09, 9:30-12:30)

La ville parle d'elle-même

Ken Slock (Centre Video de Bruxelles)

Depuis bientôt 50 ans, le Centre Vidéo de Bruxelles donne la parole aux habitant.e.s, aux associations et aux artistes de notre ville par le biais de formes documentaires audiovisuelles. L'évolution des outils, mais aussi de la relation des citoyen.ne.s aux images et aux médias transforme continuellement les méthodes et les formes de cette mission. Ses difficultés aussi. Comment continuer à développer un usage pertinent des outils de création vidéo avec un public non-professionnel ? Comment passer des enjeux d'un territoire particulier, localisé, à une problématisation utile, partageable au-delà de ce territoire ? Que peut-on réellement apporter aujourd'hui aux débats sur la ville et sa construction ?

Le festival de cinéma En ville ! : se laisser surprendre par ce que la géographie du cinéma du réel nous raconte des villes et de celles et ceux qui les habitent.

Pauline David (festival En ville !, Bruxelles)

A la croisée entre questions de cinéma et réflexions sur les territoires urbains, le festival annuel invite à se saisir de la ville de Bruxelles et à la saisir dans ses pratiques quotidiennes. Lieu d'accueil de formes artistiques variées (films, expo, rencontres...), il soutient les échanges et questionnements critiques autour de ces formes. Il s'attache à enrichir la boîte à outils réflexive des différents publics tout en travaillant la possibilité d'un langage commun.

Festival Millenium Bruxelles

Zlatina Rousseva (festival Millenium, Bruxelles)

Filmer Bruxelles qui change » cycle de projections-débats autour des Ateliers Urbains

Ana Povoas (laboratoire Sasha, ULB)

Pedagogies (Session 2, 26.09, 14:30-18:00)

Modératrice : Nadia Sbiti / Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Nadia Sbiti est architecte urbaniste, docteur en géographie et aménagement urbain, maîtresse de conférences à l'ENSA de Toulouse et chercheuse au GRIEF de l'ENSA de Bretagne (notamment dans le cadre du séminaire « Transgressions » animé en collaboration avec Carmen Popescu) et au LRA de l'ENSA de Toulouse (depuis la rentrée universitaire 2020-21). Elle a développé une pédagogie - dans une approche transdisciplinaire et multi scalaire (du territoire à l'architecture) - portant sur les problématiques liées à la fabrication de la ville et ses dynamiques contemporaines (mutations des territoires urbains, périurbains, ruraux, transitions écologiques, démarches environnementales) au travers de ses composantes sociales, économiques, politiques, environnementales.

Participation de la fiction filmique dans la conception du projet d'architecture

Can Onaner & Mathilde Sari / Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

Présentation des travaux de l'atelier, « architecture de la foule », sous l'angle de la fiction intervenant à différents moments sur le parcours du cours, depuis l'interprétation spéculative des références, jusqu'à l'écriture et la production de maquettes comme supports de la vidéo, réinterprétées par la suite en tant qu'objets plastiques à caractère fictionnel.

Can Onaner est architecte et docteur en Histoire de l'architecture. Il est Professeur à l'ENSA de Bretagne à Rennes et membre du laboratoire LIAT à l'ENSAP-Malaquais. En 2009, il crée son agence d'architecture avec laquelle il conçoit et réalise différents projets d'intérieur. Il a participé au symposium de l'UIA à Istanbul avec un court-métrage intitulé Le locataire de la maison Tzara, il a été commissaire pour les expositions Temps suspendu en 2013 à Bordeaux et La place comme théâtre de la foule révoltée à Paris en 2016. Il travaille actuellement sur les thèmes de la foule, de la révolte et de l'émancipation, qu'il analyse à travers le prisme de l'architecture du suspens.

Mathilde Sari est assistante monteuse en cinéma, enseigne à l'ENSAB de Rennes, après avoir travaillé comme journaliste reporter d'images. Elle s'intéresse aux rapports entre cinéma et architecture à travers la notion de « toujours déjà-disparu » et travaille avec des collectifs d'architectes pour la création de films expérimentaux, notamment autour de la question de la révolte.

Architectonics of Transformative Spaces

Jens Brandt / School of Architecture / Tampere University

A particular, new pedagogy/curricula for architecture students will be exposed, based on a number of pedagogical experiments that the author have done the last years. A performative presentation of the notion of Active Space will be used in presenting the new design studio pedagogy.

Jens Brandt background in architecture, theatre and visual arts feeds into his experience working with the urban: From large scale (Oresund region) to a very local scale - facilitating processes that strengthen weak communities (social housing in the suburbs of Copenhagen). Present work is a constellation of praxis and theory - an "active space" - that combines his artistic background and experiences from work in vulnerable neighborhoods with elements from participatory performance, pervasive games and psycho-geography.



Les images mouvements

Giaime MELONI / Ecole d'Architecture de la Ville et des Territoires Paris-Est

Mon expérience pédagogique en cycle de master s'intéresse aux relations multiples entre l'architecture et les « images-mouvements », en questionnant leur statut comme formes d'interprétation et de mise en scène du réel.

Lors de mon intervention je focaliserai l'attention sur deux aspects constituant le socle théorique de ce cours, imaginé comme moment de réflexion collective sur les images.

D'abord je définirai le(s) mouvement(s) comme forme de connaissance sensible de l'espace qui nous entoure. Qu'il s'agisse de l'errance des personnages dans les premiers films de Wim Wenders ou de la maîtrise de l'enclos chez Hitchcock la caméra accompagné le spectateur dans la compréhension du contexte. Ensuite je focaliserai mon attention sur comment cette perception du mouvement soit en effet le résultat d'un assemblage d'images fixes (24 par seconde), contrainte technique du cinéma, mais aussi système de perception de notre cerveau. Cette contradiction apparente me permettra de conclure l'intervention sur différentes représentations possibles du mouvement.

Giaime Meloni est chercheur visuel et docteur en architecture, membre permanent de l'OCS (Observatoire de la Condition Suburbaine). Il enseigne à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, notamment la culture visuelle et la construction visuelle du projet. En 2015 il a cofondé Atmosphériques Narratives, un studio de recherche et création éditorial au service de la diffusion de l'architecture.

Pédagogies Elargies. Architecture ↔ Cinéma

Roxane ENESCU / Université Libre de Bruxelles

Partant d'une observation des pédagogies, pensées ou pratiques alternatives, des pistes sont explorées pour esquisser de alternatives possibles aux pédagogies académiques dominantes.

Roxane Enescu est architecte et artiste multiforme, chargée de cours à la Faculté d'Architecture de l'ULB. En 2012 elle initie « Architecture <-> Cinéma » un enseignement de recherche et création en sur l'architecture et la ville, qui a produit 80 courts-métrages urbains et des écrits réflexifs sur la fabrique des films et de la ville. Ses recherches portent sur la notion de presque-rien liant l'architecture et le cinéma expérimental explorée par des multiples voies (écrits, installations, diagrammes et narrations spatiales) et déclinaisons thématiques. Des performances s'engendrent à l'intérieur de ses installations.

Exposition (26.09, 18:30-19:30)

Vernissage Exposition « Atlas. Discours sur la Magie » imaginée par Collectif Synopsis (ENSAB) à partir des travaux croisés réalisés par les étudiants d'ULB/ Architecture (option Architecture&Cinéma) et ENASAB (atelier Architecture de la Foule) en 2021-2022

Research (Session 3, 27.09, 9:30-12:30)

Modération : Cezar Gheoghe (University of Bucarest)

Architectures of memory: Mapping urban space in cinema

Cezar Gheorghe / University of Bucharest

The language of cinema and the language of architectural expression are intertwined. They both describe a topological thinking which is subjected to a sequence of time. In the context of the European Centre for Education and Research in Architecture and Cinema, analyzing the space-time of cinema in relation to the representations of urban space and to the conditions of living in the global city can be a provocative way to research notions such as the migration and minorities, the current refugee crisis, the relation between power and architecture/ urban organization, issues of community and immunity in the context of the global pandemic etc.

Cezar Gheorghe is a junior Assistant Professor of Film Studies at the Centre of Excellence in the Study of the Image (Faculty of Letters), University of Bucharest, where he teaches courses on Film Theory, Intermediality Studies, World Literature and Cinema, Romanian Cinema, World Cinema. He has published a book length study on the topic of Gilles Deleuze and the philosophy of cinema, as well as several other papers concerning film adaptation, World Cinema and Romanian Cinema. He is also a film and literary critic of the Bucharest weekly journal, Observator Cultural.

La « mobilisation immobilisée » des espaces cinématographiques

Mathilde Sari / Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

Dans la plupart des films de cinéma que l'on voit, la narration et le mouvement dessinent ensemble un espace servant l'action, un décor qui la reçoit et la prolonge. Mais il existe un autre cinéma qui repose sur le renversement de ces lois. Un cinéma fait de discontinuité et d'immobilité. Un cinéma qui recompose des chemins narratifs en proposant une forme de réalité, elliptique, errante, opérant par blocs, où l'espace cesse d'être un décor pour devenir un personnage.

Le cinéma révèle l'architecture à elle-même : là où on s'attendrait à ce qu'elle soit signe de domination et d'ordre par sa fixité et sa monumentalité, on se rend compte que ces caractéristiques peuvent paradoxalement devenir des forces de renversement. Par leurs capacités à créer des seuils et des arrêts. Par la résistance que l'architecture oppose au mouvement continu.

Mathilde Sari est assistante monteuse en cinéma, enseigne à l'ENSAB de Rennes, après avoir travaillé comme journaliste reporter d'images. Elle s'intéresse aux rapports entre cinéma et architecture à travers la notion de « toujours déjà-disparu » et travaille avec des collectifs d'architectes pour la création de films expérimentaux, notamment autour de la question de la révolte.

Un espace cinématographique - la cinémathèque royale de Belgique

Jeremi SZANIAWSKI / Université Libre de Bruxelles, Université de Massachusetts

Jeremi Szaniawski est le détenteur de la Chaire Amesbury à l'Université du Massachusetts à Amherst, et enseigne le cinéma à l'ULB. Il est l'auteur et coauteur de nombreux ouvrages sur le cinéma, dont, le plus récemment 'Fredric Jameson and Film Theory' (Rutgers University Press, 2022) et 'Gender, Power, and Identity in the Films of Stanley Kubrick' (Routledge, 2022).

Cinéma, architecture et réforme des perceptions

Marion De Ruyter / Université Polytechnique des Hauts de France / Arts Visuels. DeScripto

Parler d'architecture et de cinéma, c'est saisir l'occasion de questionner le statut de ce "et" qui les unit, sur ce que cette conjonction de coordination recouvre, et de s'interroger sur les procédés esthétiques et dispositifs communs. Des avant-gardes aux arts numériques, quels sont les éléments qui nous permettent de dépasser les clivages supposés entre art de l'espace et art de l'image? Je propose de partir à la rencontre d'œuvres des années 1920 à nos jours qui se situent à la croisée du cinéma et de l'architecture, qui jouent avec les codes, bousculent nos perceptions et nous permettent de repenser le rapport au monde qui nous entoure.

Marion De Ruyter est doctorante en Arts Visuels. DeScripto - Université Polytechnique des Hauts de France. Elle suit un parcours ciblé à travers ses travaux de recherche relatifs à la désorientation, et qui permet de penser le lien entre architectures notamment à travers des notions relatives au temps, au mouvement, au montage.